

ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?



N° 16 Octobre 2011

Ce bulletin est ouvert à tous ceux qui souhaitent communiquer leur coup de cœur. N'hésitez donc pas à envoyer vos propositions à Véronique Chapuis (v.chapuis@istom.net).

Le lièvre de Vatanen /Arto Paasilinna. Paris : Gallimard, 1993. (Cote : 839.5 PAA)

Le récit se déroule en Finlande. Vatanen est un journaliste blasé qui travaille à Helsinki pour un journal qu'il n'apprécie guère. En titre de compensation, il retrouve le soir une femme qui le méprise depuis leur premier jour de mariage.

Un dimanche soir, alors qu'il revient d'une mission de travail en compagnie d'un photographe, leur voiture percute un jeune lièvre sur une route de campagne. Vatanen descend de voiture et part à la recherche de l'animal blessé. Vatanen se prend alors d'amitié pour le levraut qui montre une attitude plus qu'affectueuse envers le journaliste. Alors que son ami s'époumone en bord de route pour le prier de reprendre place dans le véhicule en direction d'Helsinki, où Vatanen sait qu'il retournera à sa vie de calvaire, ce dernier ne répond pas à ces appels. Vatanen décide subitement de tout lâcher et s'enfonce alors dans les fourrés inconnus en compagnie de son nouveau compagnon de route.

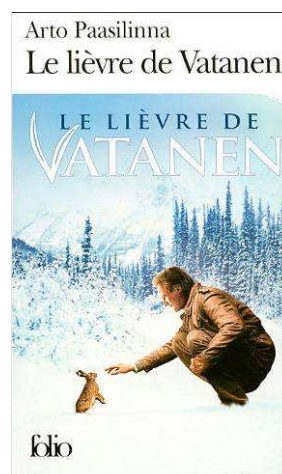
Ce roman-culte dans les pays nordiques narre les incroyables aventures et rencontres de Vatanen et de son lièvre, personnages plus qu'attachants, à travers les contrées finlandaises, au fil des saisons. Les aventures de Vatanen seront particulièrement appréciées par tous ceux qui recherchent un roman singulier, loufoque et extrêmement drôle, mais qui permet également de s'évader dans un voyage au fin fond des forêts enneigées de la Laponie.

Derrière cette touche de légèreté, l'auteur garde un esprit critique aiguisé en dépeignant de manière hilarante la société actuelle à travers la description des

comportements des personnages que Vatanen sera amené à rencontrer au fil de l'histoire. Cet ancien journaliste, après avoir goûté au plaisir d'une vie simple dans des conditions plus que primitives, a développé une sensibilité particulière à la nature, ce qui explique sa fuite perpétuelle loin des villes pour s'enfoncer toujours plus loin dans des contrées coupées du monde urbain.

Ce roman « d'humour écologique », extrêmement prenant, se lit en quelques heures mais reste un bon moment à l'esprit.

**Lu par Clémence Jouan
(Etudiante en 5^{ème}A, ISTOM)**



Quelques mots sur l'auteur :

Kittilä, 1942). Écrivain de langue finnoise. Né en Laponie finlandaise, en plein exode, dès l'âge de treize ans, il exerce divers métiers, dont ceux de bûcheron et d'ouvrier agricole. Il collabore à divers magazines d'information et à des revues littéraires, et est l'auteur d'une vingtaine de romans.

ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 16 Octobre 2011

Je vois Satan tomber comme l'éclair / René Girard. Paris : Gallimard, 2001. (Cote : 291.1 GIR)

«René Girard est une des grandes voix de l'anthropologie contemporaine. Sa théorie du bouc émissaire, de la rivalité mimétique et des mécanismes victimaires est développée dans de nombreux ouvrages. *Je vois Satan tomber comme l'éclair* (Grasset 1999) est un des livres qui fonde cette anthropologie de la violence et du religieux.

René Girard apporte ici un éclairage neuf sur le texte évangélique, qu'il considère comme une *théorie de l'homme*. Il renvoie dos à dos ceux qui s'interdisent de penser que l'Évangile pourrait n'être qu'un mythe et ceux qui le voient comme un mythe semblable en tous points à de nombreux autres. Pour Girard, il s'agit d'un texte qui peut se lire comme un mythe mais tout à fait unique notamment en ce qu'il innocente la victime.

Cet ouvrage original et passionnant qui tient dans la poche révoluer commence par mettre en évidence une analyse originale du désir et de ses conflits à partir du texte biblique, développe une exégèse renouvelée de certains versets des évangiles sur le mal et se termine sur l'idée que le christianisme, à partir de la prédication évangélique, a introduit dans le monde le souci des victimes.»

**Lu par Gérald Liscia
(Directeur des Programmes de l'ISTOM)**



Quelques mots sur l'auteur :

Après avoir fait l'École des Chartes, René Girard s'installe aux États-Unis en 1947. Il enseigne notamment à Stanford, dans la prestigieuse université californienne, où il s'occupe du département consacré à la langue, à la littérature et à la civilisation française. Auteur de nombreux livres, comme 'Mensonge romantique et vérité romanesque' en 1961 et 'Des choses cachées depuis la fondation du monde' en 1978, il est pourtant peu connu en France mais ses ouvrages sont très appréciés aux États-Unis. La théorie du philosophe chrétien s'inspire des écritures saintes et des nombreux auteurs classiques qu'il a lus, de Stendhal à Dostoïevski, en passant par Proust. Selon lui, l'homme est un être violent, désirant les désirs des autres, ce qu'il appelle le 'désir mimétique' : 'C' est toujours en imitant le désir de mes semblables que j'introduis la rivalité dans les relations humaines et donc la violence'. René Girard voit dans la religion une tentative de mettre fin à cette violence inhérente à l'homme. (Biographie tirée du site Evéne).

ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 16 Octobre 2011

Là où vont nos pères / Shaun Tan. Editions Dargaud, mars 2007. (Collection : Long Courrier). (Cote : 741.5 TAN).

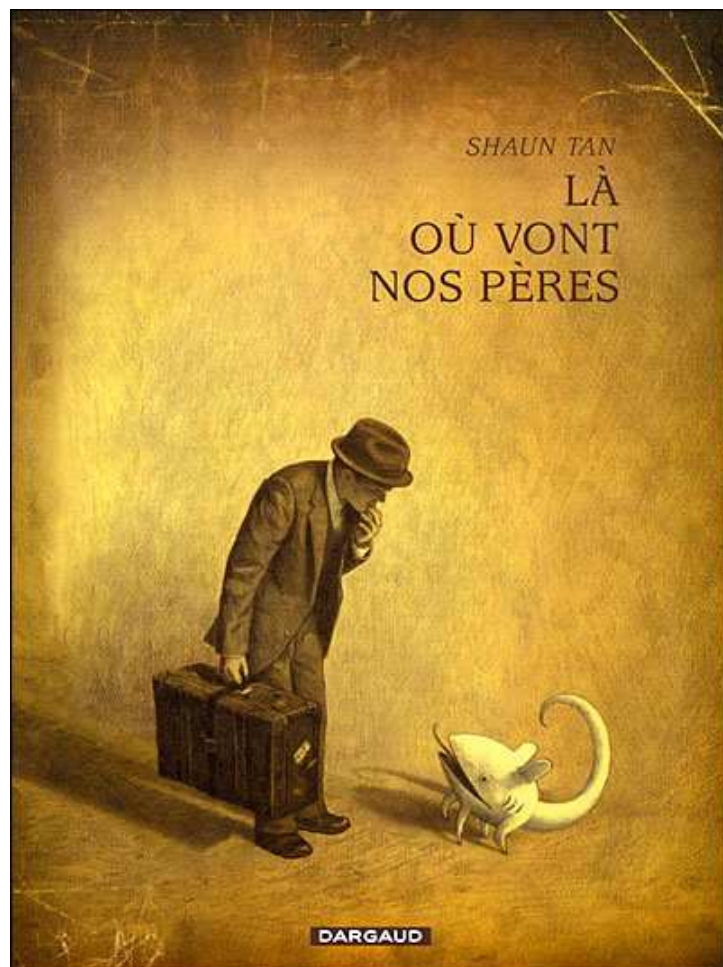
Un homme emballe délicatement une photo de famille, referme sa valise et caresse la main de sa femme. Au dehors, de longs tentacules noirs, inexorables, menacent d'engloutir progressivement la ville.

A la gare, l'homme embrasse une dernière fois sa fille et son épouse, et le train l'emène, au loin, là-bas. Il part. Il part chercher un ailleurs moins sombre, vers un espoir de vie meilleure. Il part aussi, sans le savoir encore, vers des rencontres riches en saveurs, des obstacles et des déceptions, des petites joies simples et pétillantes, des découvertes colorées...

Dans ce magnifique ouvrage onirique sans paroles, Shaun Tan nous transporte dans un monde volontairement imaginaire mais terriblement ancré dans la réalité. D'un trait résolument réaliste et chaleureux, et dans des tons de couleur sépia et parfois très sombres, il parvient à transmettre au lecteur une émotion et une humanité confondantes, sur le thème universel et si actuel de l'émigration. La fatigue du voyage, les contrariétés administratives, la recherche d'emploi, les nouvelles amitiés, nul besoin de mots pour décrire la nouvelle vie d'un homme cherchant simplement le bonheur pour sa famille.

Prix du meilleur album du festival d'Angoulême en 2008, «Là où vont nos pères» est résolument l'un des plus beaux ouvrages de bande dessinée produits ces dernières années.

***Lu par Sylvain Halftermeyer
(Coordinateur MJE)***



Quelques mots sur l'auteur :

Né en 1974, Shaun Tan vit à Perth, en Australie. Diplômé des Beaux-Arts et en littérature anglaise, il est illustrateur et auteur indépendant. Il partage son activité professionnelle entre la réalisation de livres illustrés et des collaborations avec des studios d'animation comme Pixar et Blue Sky. Il s'est vu décerner le prix du meilleur dessinateur au World Fantasy Awards de Montréal en 2001.

En 2010, *The Lost Thing*, court métrage d'animation basé sur son livre du même nom, est primé dans plusieurs festivals internationaux, dont les Oscars, dans la catégorie Meilleur court métrage d'animation.

ET SI VOUS VOUS LAISSIEZ TENTER ?

N° 16 Octobre 2011

**Rien ne s'oppose à la nuit / Delphine de Vigan.
Paris : JC Lattès, 2011 (cote : 843 VIG).**

Ce roman autobiographique débute par une mort, un suicide, celui de la mère de l'auteur : Lucile. Delphine de Vigan, comme d'autres auteurs avant elle (Simone de Beauvoir, Paul Auster, etc.), a besoin d'écrire sur cette perte maternelle pour pouvoir faire son deuil. Nous contemplons, attentifs, cette fresque familiale, qui peu à peu prend vie, par l'évocation d'infimes, ou de plus profonds souvenirs d'enfance ou d'analyses plus récentes de cette relation à la mère qui s'avère toujours très complexe pour le commun des mortels.

Comme à son habitude, Delphine de Vigan use d'une plume si sensible et précise, que la lecture de ce roman est un plaisir de 400 pages dans lesquelles je me suis plongée avec délectation, et dont le dénouement est arrivé d'une façon si subite !

Cette biographie est menée comme une enquête policière : les frères et sœurs de la défunte interrogés, enregistrés, pour ne rien laisser au hasard de cette mémoire familiale : émotions, secrets, blessures dévoilés qui donnent au lecteur la sensation d'entre-apercevoir Lucile, partie trop vite.

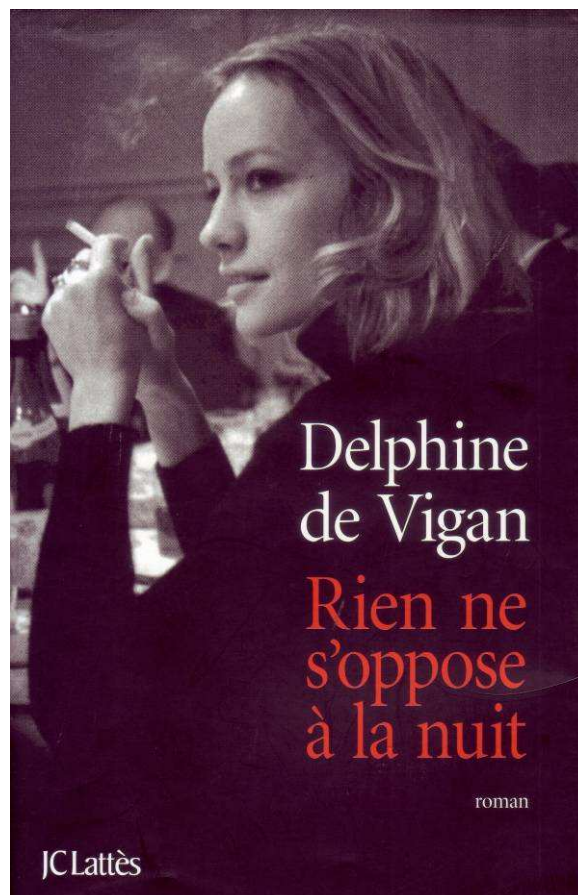
Ce roman vient de recevoir le 10° Prix du Roman de la FNAC, et est un des best-sellers de la rentrée.

Cette récompense est largement méritée. Découvrez vite cet auteur et cette écriture si subtile !

*Lu par Véronique Chapuis
(Responsable de la Documentation, ISTOM)*

**"Une pièce sans livres,
c'est comme un corps sans âme."**

Cicéron



Quelques mots sur l'auteur :

Delphine de Vigan, est l'auteur de plusieurs romans à succès, notamment «No et Moi», roman adapté au cinéma par Zabou Breitman.

«La multiplicité de mes lectures diverses m'a assoupli l'esprit. A leur donner raison tout à tour, parce que je comprenais leur point de vue, j'ai gagné une extraordinaire tolérance, j'ai perdu certaines assurances d'ignorant, j'ai beaucoup compris, et j'ai jugé de tout avec plus d'impartialité.»

Roger Martin du Gard